



Note d'information 2

Groupe de Travail 2 : Déplacements internes et réfugiés

A la fin de l'année 2014, 59,5 million de personnes ont été déplacées de manière forcée à cause la violence, d'un conflit, de persécutions et de violations des droits de l'Homme, soit 8,3 million de plus que l'année précédente. C'est donc l'augmentation la plus forte en un an. Plus de la moitié des réfugiés à travers le monde proviennent de Syrie, d'Afghanistan et de Somalie.

Points clés

- Le problème des réfugiés et des populations déplacées affectent de multiples régions, pays et villes en Afrique, au Moyen Orient, en Amérique Latine, en Europe et ailleurs. Le conflit en Syrie en en Irak et la conséquente crise des réfugiés représente un des plus grands désastres humanitaire de nos temps.
- Les réfugiés et les populations déplacées sont parfois ciblés par les recruteurs extrémistes; la présence de réfugiés et de populations déplacées peut avoir comme conséquence une polarisation et des tensions au sein des communautés recevant ces populations.
- Un travail préventif contre l'extrémisme doit être combiné avec des efforts plus vastes afin d'intégrer les communautés de réfugiés dans la société. Les organismes d'aide doivent s'assurer que la radicalisation est un phénomène compris et assimilé dans leur pratique.
- Les municipalités ont un rôle clé dans la prévention de recrutements extrémistes qui ciblent les populations de réfugiés. Elles doivent également miner l'attrait des mouvements et des récits extrémistes au sein des communautés hôtes.
- Les autorités nationales doivent reconnaître le rôle important que les gouvernements locaux jouent lorsqu'ils coordonnent les approches à court et long terme au sujet des réfugiés et des communautés déplacées et augmenter la mise à disposition de ressources disponibles si nécessaire.

Point de départ pour les villes

- **Connaître** la communauté locale, ses différents quartiers, les communautés isolées, les griefs et les chefs de communautés importants.
- **Localiser** les initiatives actuelles de la ville qui ont pour but d'intégrer les nouvelles communautés ainsi que les communautés à risques de radicalisation.
- **Envisager** de quelle manière la prévention du programme Contre l'Extrémisme violent et le travail d'intégration peuvent être combinés.
- **Se demander** quelles leçons peuvent être tirées d'une bonne intégration des communautés minoritaires dans la ville.

Chiffres clés

Afrique subsaharienne

L'Afrique subsaharienne accueille le deuxième plus grand groupe de réfugiés au monde. Ces réfugiés s'installent sur une zone géographique grandissante à cause des conflits et des violences politiques sur le continent.

- Il y avait 15 000 000 personnes déplacées habitant dans la région en 2015
- L'augmentation du nombre de réfugiés a été particulièrement ressentie dans les sous-régions de l'Est de la Corne de l'Afrique (+562 500), dans l'Afrique Centrale et dans l'Afrique des Grands Lacs (+146 600)
- Les personnes déplacées dans (ou à l'intérieur de) leur propre pays sont concentrées au Soudan (3 100 000), dans la République Démocratique du Congo (2 800 000) et dans le Soudan Sud, au Nigéria et en Somalie (1 000 000)

Moyen Orient et Afrique du Nord

Le nombre croissant de réfugiés dans la région du Moyen Orient et d'Afrique du Nord provient en grande partie du conflit actuel de la Côte du Levant. La majorité des personnes déplacées proviennent de Syrie.

- Il y avait plus de 4 800 000 syriens réfugiés officiels et il y avait en Décembre 2015, plus de 6 000 000 de personnes déplacées dans leur propre pays en Syrie
- Une majorité de réfugiés syrien sont déclarés dans la région du Moyen Orient et d'Afrique du Nord, s'installant au Liban
- (1 200 000), en Jordanie (650 000), en Irak (250 000) et en Egypte (130 000)
- Il y a plus de 3 000 000 personnes déplacées dans leur propre pays en Irak

L'Europe et les Balkans

L'instabilité politique, les conflits et la pauvreté hors Europe a mené à une crise de réfugiés sans précédent. Une majorité des individus déplacés sont arrivés par la Méditerranée, plus spécialement par les territoires de la Mer d'Égée de Grèce et par la côte sud de l'Italie.

- Plus de 1 000 000 personnes sont arrivées par le sud de l'Europe en 2015. L'Italie a reçu plus de 150 000 personnes et la Grèce plus de 800 000
- En 2015, l'Allemagne a reçu 441 800 demandes d'asiles (35.2%), la Suède 156 110 (12.6%) et l'Autriche 85 505 (6.8%)
- 46% des nouveaux arrivés sont syriens, 25% sont afghans et 16% irakien

Amérique Latine

Les personnes déplacées dans leur propre pays en Amérique Latine le sont principalement à cause de conflits, avec la Colombie qui regroupe la majorité des personnes déplacées dans leur propre pays de la région.

- La Colombie a plus de 6 000 000 personnes déplacées dans leur propre pays, le plus grand nombre d'Amérique Latine
- En 2014, 280 000 mexicains ont été déplacés de manière forcée

Le rôle des municipalités

Confronté à la réalité du flux massif et constant de réfugiés et aux challenges que posent l'intégration de ces communautés de réfugiés, les municipalités doivent développer des mécanismes à court et long terme pour y répondre de manière efficace. Les villes représentent des lieux d'installation pour ces réfugiés, du fait de leurs infrastructures économiques, sociales et éducatives et se doivent donc d'adopter un rôle clé afin d'aborder ce problème délicat.

Les mesures à court terme comme les mesures à long terme doivent comporter une stratégie de communication efficace et transparente. Celle-ci doit être sensible aux griefs et aux préoccupations des communautés hôtes, et informer le public sur les mesures d'intégration et les initiatives qui sont mises en place.

Préoccupations et solutions

Humanitaire et sécurité

Avant tout, les municipalités doivent adresser les besoins humanitaires des communautés déplacées. Les réfugiés représentent des individus très vulnérables et sont susceptibles de souffrir de traumatismes psychologiques importants. Les municipalités doivent reconnaître les besoins immédiats et mettre à disposition le support nécessaire afin de faciliter leur transition dans la société hôte. Les gouvernements nationaux et internationaux doivent s'assurer que les municipalités ont les ressources suffisantes pour supporter l'installation des réfugiés.

La réponse des autorités locales réside dans la recherche de solutions efficaces et pragmatiques aux situations actuelles dès qu'elles apparaissent. Les priorités des autorités seront de gérer l'impact que l'afflux de populations déplacées aura sur les communautés hôtes et sur les services publics, et de s'assurer que les ressources sont distribuées de manière efficace.

Une fois que les aspects pratiques liés aux réinstallations ont été gérés, les municipalités doivent s'occuper des communautés de réfugiés vulnérables et prendre des mesures pour sauvegarder les individus et les protéger d'une exploitation de groupes criminels et extrémistes. Les réponses humanitaires doivent désormais prendre en compte les priorités sécuritaires et de prévention, et incorporer un entraînement pour savoir identifier les facteurs à risque et établir des interventions de prévention dans les camps de réfugiés et dans les centres de réception. Il est également important de considérer l'allocation d'investissements stratégiques dans la santé mentale et dans les initiatives éducatives comme essentiel.

Intégration et cohésion

L'objectif à long terme des autorités locales sera d'intégrer de manière cohésive les communautés déplacées dans la société et la ville grâce à des programmes qui construisent des compétences linguistiques et des relations au sein des communautés, et donnent accès à une éducation. L'afflux de personnes déplacées peut entraîner une augmentation du sentiment anti-migrant et la xénophobie, les risques d'infiltration par les terroristes et la prise pour cible des communautés par les organisations criminelles et les groupes extrémistes. Les municipalités devront être proactives pour contre-carrer la polarisation et l'isolement des communautés, en adressant les indicateurs socio-économiques d'inégalité.



La réussite des stratégies d'intégration dépendra de l'engagement de la population réfugiée et de la communauté hôte dès le début en fournissant les informations, les outils et l'aide nécessaire pour bien s'intégrer dans leur nouvel environnement et faciliter la cohésion dans la communauté.

La polarisation sociale et 'extrémismes cumulés'

En Europe la crise des réfugiés a enhardi et donné du corps aux partis nationalistes de droite et encouragé l'ascension de mouvements populaires de droite comme PEGIDA. Ces mouvements expriment ouvertement leur hostilité aux afflux de réfugiés et décrivent une "Islamisation" de l'Ouest.

En dehors du contexte européen, l'ampleur de la crise de réfugiés dans la région du Moyen Orient et d'Afrique du Nord a conduit à une augmentation substantielle des attitudes xénophobes. Souvent sous-signalé par les organes de presse internationaux, le sentiment anti-réfugiés, particulièrement le sentiment anti-syrien, devient de plus en plus fréquent dans la région.

L'augmentation des idéologies intolérantes peut conduire à un processus de **radicalisation cumulative** où les communautés sont isolées de la société en générale, ce qui crée une chambre d'écho à la polarisation, où la radicalisation de toutes les parties devient réciproque.

Communications & partenariats

Une stratégie de communication efficace est cruciale afin d'apaiser les tensions entre les communautés et contrer les mythes et les fausses vérités. Ceci inclut des communications stratégiques proactives et réactives des gouvernements locaux, ainsi que le support pour la création de campagnes à contre courant qui combattent les mythes et encourage la cohésion entre les communautés.

De manière similaire, les initiatives publiques et privées de communautés peuvent être mobilisées afin de rassembler les communautés. Par exemple, plus de 40 entreprises se sont rassemblées en Allemagne pour participer à la campagne "Wir zusammen - Integrationsinitiative der deutschen Wirtschaft" ("ensemble - une initiative d'intégration de l'économie allemande") (<https://www.wir-zusammen.de/home>) laquelle a pour objectif de promouvoir l'intégration des réfugiés en Allemagne. La campagne comprend des vidéos et présente sur le site des vitrines d'initiatives d'intégration venant de différents partenaires ; l'objectif est de motiver d'autres entreprises à participer.

Note d'information 2

Groupe de travail 2 : Etudes de Cas

Les exemples de programmes suivants qui ont pour but d'intégrer les migrants nouvellement arrivés au sein de la vie municipale sont des modèles potentiels de programmes qui peuvent être adaptés à la crise des réfugiés actuelle. Ces initiatives sont mises en place au niveau régional, national et local et varient en fonction de leur portée et objectifs. Fondamentalement, ils répondent aux problèmes d'information et d'intégration, de logement et de ségrégation, et de cohésion sociale et culturelle.

Barcelone: le réseau anti rumeurs

En 2010, Barcelone a dévoilé sa stratégie à long terme d'améliorer la coexistence entre ses résidents et les migrants nouvellement arrivés. Dans le cadre de cette stratégie, la ville a lancé une campagne de service publique ayant pour but de dissiper les rumeurs, les idées fausses, et les mythes sur l'immigration. La ville a entraîné des " agents anti-rumeurs " afin de diffuser la campagne à travers un réseau d'organisations locales et de voisinage. Le projet avait identifié les stéréotypes et préjugés associés à l'immigration y compris: le vol de l'emploi, les comportements antisociaux, l'incapacité à payer les impôts, et l'abus des services sociaux et médicaux. La ville a fourni les informations correctes sur les migrants aux agents et leur a donné des techniques afin d'adresser les idées fausses. Afin de répandre la campagne, le programme a utilisé un réseau de 80 organisations locales toutes connectées par un site internet fournissant de l'information, des sessions de formation et des kits à outils.

Leçon clé: dissiper les stéréotypes et préjugés associés aux communautés migrantes nécessite une approche proactive.

Rotterdam: les débats de Rotterdam

Entre 2004 et 2005, la ville de Rotterdam a organisé un certain nombre de débats publics sur le rôle de l'Islam dans la société. Ces débats incluaient des résidents musulmans et des non musulmans et adressaient les tensions existantes entre les différentes communautés. La ville a organisé des réunions d'experts qui ont identifié les sujets de préoccupation, comme les systèmes de valeurs et les normes, la situation des femmes musulmanes, le rôle des ONGs, la situation de l'éducation pour les musulmans, l'égalité des droits, et le rôle des médias. Après avoir explicité les faits, le débat a eu lieu, rassemblant 1500 musulmans aux origines différentes et des citoyens non musulmans. Le Community Charter of Rotterdam fut informé des conclusions des débats qui ont constitué une base dans l'élaboration d'une vision stratégique pour Rotterdam.

Leçon clé: une approche interactive qui localise et écoute les préoccupations des citoyens assure un programme avec un objectif clair dans la durée.

Turin: case del quartiere (les maisons voisines)

Les maisons voisines de Turin (Turin's Neighbourhood houses (CdQs)) sont devenues un instrument important de cohésion sociale et d'intégration. Vaguement définie comme des centres de communautés, ces établissements sont situés dans des zones avec une partie substantielle de population immigrée, et qui ont certain nombre de besoins. Les maisons

voisines de Turin accueillent et aident les associations de communauté, les ONGs locales, les organisations de migrants et les groupes informels de citoyens à développer des activités éducatives, culturelles et sociales et en fournissant des services publics et les bureaux d'aide. Les centres offrent un espace aux différentes communautés pour échanger et simplifier l'intégration des nouveaux arrivés.

Leçon clés: une approche concertée qui répond aux besoins des communautés de migrants peut simplifier l'intégration au sein de leur nouvelle communauté.

Munich: Siemens introduit un programme durable d'intégration des réfugiés

Siemens est une entreprise de technologie globale et d'ingénierie et a son siège à Berlin et Munich. A Munich, l'entreprise fournit une aide pratique et des contributions financières équivalents à 2€ million pour proposer des stages, des installations de logement, et la mise en place de sessions de formation pour les réfugiés. Le programme de formation de six mois se concentre, entre autre, sur les cours de langues et les préparations à une carrière. Siemens offre également des stages aux réfugiés encore en attente de réponse pour leur demande d'asile formelle.

Leçon clés: les entreprises privées bénéficient d'une position unique et peuvent ainsi mettre à profit leurs opportunités et financements pour fournir un accès plus que nécessaire à l'éducation et aux programmes de travail souvent hors de portée pour les réfugiés en attente de réponse pour leur demande d'asile.

Toronto: programme intégration des réfugiés

La ville de Toronto se voit jouer trois rôles principaux pour l'intégration des 3 000 réfugiés syriens; la coordination, la mise en valeur et l'intégration. La ville s'est organisée en groupes de travail pour évaluer l'impact probable sur la demande de logement et d'éducation, en s'assurant que les infrastructures soient prêtes pour la nouvelle communauté à travers la création du Local Immigration Partnerships (LIPs). La ville a perçu le besoin de renforcer les dispositions communautaires et la capacité des actifs communautaires et a conclu un accord avec l'Arab Community Centre, le Catholic Crosscultural Services et Lifeline Syria pour renforcer leur capacité et fournir une aide aux nouveaux arrivants vulnérables. Toronto a également travaillé de manière étroite avec le conseil municipal des réfugiés pour lancer une campagne de sensibilisation contre le racisme, la violence et l'intolérance.

Leçon clés: investir rapidement dans les campagnes de sensibilisation a permis aux campagnes proactives de lutter contre les plaintes des communautés hôtes.



The Strong Cities Network is run by the **Institute for Strategic Dialogue**, a UK registered charity with charity number 1076660. For more information please contact info@strongcitiesnetwork.org

strongcitiesnetwork.org